

STRASBOURG à Musica

Lenot ou la Streichquartett-Attitude

Création mondiale du *Sixième quatuor* de Jacques Lenot par le jeune quatuor bruxellois Tana à Musica.

POUR JACQUES LENOT, écrire un cycle de 7 quatuors à cordes relève tant d'une pensée particulière que de l'ascèse. Le compositeur décrit sa démarche par une pirouette : « certains ont la Rock attitude, moi j'ai la Streichquartett Attitude ! Écrire un quatuor à cordes aujourd'hui mérite toujours une attention particulière. » Serait-ce pour frapper du sceau de l'évidence toute la filiation avec ses lointains prédécesseurs admirés Haydn, Schumann, Beethoven et Mozart ? Il n'empêche que



Jacques Lenot. (DR)

le quatuor à cordes – son cycle voit le jour entre 1998 et 2013 – demeure pour Lenot la quintessence de l'écriture, une réflexion musicale par excellence. Faut-il pour autant prendre le genre au

sérieux, voire au tragique ? Parvenu à ce *Sixième quatuor*, Jacques Lenot a voulu nous dire des choses secrètes, mais d'une manière simple et détendue, presque sur le ton d'une confiance murmurée au coin de l'oreille. « J'ai pris mon temps pour écrire ce cycle, voilà tout ! Et je suis bien évidemment tenté de continuer, à mon rythme. » De fait, le *Septième quatuor* est déjà en boîte et le disque paraît ces jours-ci chez Intrada.

L'enthousiasme de ce perfectionniste en diable a été stimulé par ces formidables jeunes musiciens du quatuor Tana avec lequel il travaille depuis deux ans : « ils sont curieux et me donnent envie de prospecter encore. » Et comme on

ne se refait pas, le *Sixième quatuor* à cordes de Lenot – *Orphée* de notre temps – continue de chanter, admirablement, éperdument, telle une petite voix intérieure et singulière. À la différence de ses cinq prédécesseurs, on le trouvera certainement moins labyrinthique et d'une architecture résolument plus simple. Emboîtant le pas à son collègue américain Elliott Carter, Jacques Lenot s'est plu à faire parler les quatre instruments comme des personnages aux affinités aléatoires, permettant notamment de passionnants duos. ■

BENJAMIN FRANÇOIS

► Le 28 septembre à 11h, à la Bourse. www.festival-musica.org